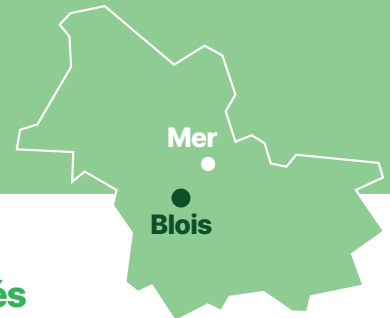




# BiogazMer à Mer dans le Loir-et-Cher



**La valorisation des cultures intermédiaires, pulpes et déchets agro-alimentaires fournit plus de 18 000 tonnes d'engrais organique par an.**

La méthanisation contribue à la transition énergétique de notre filière, tout en participant à l'économie circulaire de notre territoire. L'unité de production de biométhane, BiogazMer, produit chaque année plus de 22 GWh de gaz vert, ce qui représente plus de 50% de la consommation gaz annuelle de la commune de Mer.

Ce gaz vert, énergie 100% renouvelable, est issu de la valorisation de déchets de silos, de céréales et de pulpes de betterave mais aussi de cultures intermédiaires d'hiver installées entre deux cultures principales.

Les Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique (CIVE) sont bénéfiques pour les sols : elles permettent de conserver les nutriments des terres, l'enrichissent en matières organiques et engendrent une réduction sur la durée des mauvaises herbes, évitant ainsi l'épandage d'herbicides. Nous utilisons également comme engrais naturel les résidus des matières organiques issus de la production de gaz vert appelés digestat.

## Les chiffres clés



**PRODUCTION BIOMÉTHANE**

**22,3 millions de kWh**

Soit l'équivalent de la consommation de gaz de 5 575 logements récents ou 87 bus roulant au BioGNV chaque année.



**CAPACITÉ**

**250 Nm<sup>3</sup>/h injectés**

en continu dans le réseau de distribution de gaz exploité par GRDF pour une utilisation locale.



**SUBSTRATS**

**21 000 tonnes/an**

issues de pulpes de betterave, de déchets de silos et de céréales, de cultures intermédiaires (CIVE) installées entre deux cultures principales.



**DIGESTAT**

**18 000 tonnes/an**

Nous utilisons également comme engrais naturel les résidus des matières organiques issus de la méthanisation pour fertiliser nos champs.



**CO<sub>2</sub> ÉVITÉS**

**4 850 tonnes/an**

## Des pratiques agricoles plus vertueuses

- **Produisez votre propre engrais** organique et inodore, le digestat, et améliorez la valeur agronomique de vos terres,
- **Valorisez les effluents d'élevage, les résidus de cultures** et coproduits éventuels,
- **Réduisez les odeurs** liées au stockage et à l'épandage des effluents d'élevage,
- **Développez des cultures intermédiaires** pour alimenter le méthaniseur et profitez des bénéfices agro écologiques associés,
- **Participez à la réduction des émissions de gaz à effet de serre** : les déchets organiques produisent naturellement du méthane en se dégradant ; la collecte et le traitement des déchets évitent ces émissions dans la nature.



# Jérôme Genty, agriculteur et co-gérant de BioGazMer croit en la méthanisation pour une agriculture vertueuse et décarbonée.

**Témoignage** L'unité de méthanisation BioGazMer, implantée dans le Loir-et-Cher, associe sept exploitations agricoles. Son objectif ? Valoriser localement les déchets agricoles et Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique (CIVE) pour produire du gaz renouvelable et du digestat, un engrais organique pour fertiliser les sols.

Avec une production de plus de 22 GWh de gaz vert par an, BioGazMer répond à la consommation d'environ 5 500 foyers chauffés annuellement au gaz, depuis sa mise en service en novembre 2022. Jérôme Genty, Président de BioGazMer répond à nos questions.

## Comment est né le projet BioGazMer ?

Le projet est né à la suite d'une période un petit peu délicate à passer ; une année 2016 très humide ; comme celle que nous vivons actuellement.

Après 35 ans de carrière, je me dis qu'il fallait que je trouve une activité qui assure la pérennité de mon exploitation, qui soit également rémunératrice et sûre. Ce n'est pas le cas des céréales surtout quand nous vivons des périodes climatiques comme celles-ci et qu'il y a des tensions sur les cours mondiaux. En avril 2018, nous rencontrons un conseiller de la Chambre d'Agriculture qui nous dit que nous pouvons faire de la méthanisation avec des CIVE, et là, c'est le déclic. Les années qui suivent, nous avons constitué le groupe, monté le projet, associé les sept exploitations agricoles, et le premier mètre cube de gaz vert a été injecté en novembre 2022.

## À quoi sert l'engrais produit par la méthanisation ?

Le digestat produit par le méthaniseur nous permet non seulement d'améliorer la fertilisation, mais d'apporter aussi de la matière organique dans certains sols qui en ont besoin. Le digestat nous permet de fertiliser à peu près 30% de nos surfaces. Nous avons 2 500 hectares en tout, et nous consacrons 330 hectares aux CIVE. Nous avons un retour de digestat qui est un peu plus conséquent dans la mesure où il y a des intrants autres que les CIVE, qui viennent de l'extérieur (pulpes de betteraves, déchets de silos de céréales, ...).

L'ensemble des fermes associées bénéficie de cet engrais naturel, notamment pour 2 fermes qui font des cultures biologiques car le digestat qui sort du méthaniseur de

BioGazMer a la « certification Biologique ». De plus ce sont d'autant de matières fertilisantes que nous n'avons pas besoin d'aller acheter sur le marché. C'est économiquement très intéressant.

## Quel est le coût de l'investissement ?

L'investissement global est de 6 millions et demi d'euros. Aujourd'hui, économiquement nous sommes à la rentabilité et le potentiel de production est à la hauteur de ce que nous ambitionnions. Ce qui rapporte dans un premier temps, ce sont les CIVE, parce que c'est une culture intermédiaire qui nous permet déjà d'être valorisée grâce au méthaniseur. Et puis il y a le digestat que nous récupérons, qui va venir remplacer une partie des fertilisants. Nous sommes déjà gagnants sur ces 2 postes-là. Nous n'avons pas de dividendes jusqu'à présent, car cela fait un peu moins de 2 ans que l'injection a commencé, mais nous allons pouvoir commencer à les percevoir d'ici quelques mois.

## Avez-vous l'impression d'avoir valorisé votre métier d'agriculteur ?

Bien sûr, sur plusieurs paramètres. On retrouve du lien entre agriculteurs grâce à ce projet, il y a de la solidarité. Il y a moins d'isolement quand nous sommes en difficulté, l'associé ou les associés vont venir vous épauler que ce soit pour du matériel, ou des relations humaines. Dans cette association, nous sommes devenus des amis ; pour certains ce n'était pas le cas à l'époque parce que nous ne nous connaissions pas tous évidemment.

Il y a la dimension agronomique. Nous faisons une culture intermédiaire qui va être bénéfique à la fois économiquement, mais aussi agronomiquement, parce que nous rame-

nons de la fertilité au sol, de la matière organique, des éléments minéraux, ce dont nous pouvions manquer avant.

Et puis il y a la dimension économique avec l'achat de matériel en commun qui permet d'éviter des investissements personnels sur chaque ferme. Nous nous regroupons pour acheter du matériel et nous faisons des économies d'échelle.

Tous ces paramètres font que nous sommes à 100% satisfaits de cette association, de ce projet, de cette aventure.

## Pensez-vous être un acteur de la décarbonation ?

Bien sûr, complètement ! Nous sommes des acteurs de la décarbonation ! C'est le point que nous avons mis en avant dans le dossier que nous avons présenté à l'ADEME afin d'obtenir des subventions. Il avait été établi que nous faisons une économie, sur la communauté de communes, de 4 850 tonnes de CO<sub>2</sub> à l'année. Aujourd'hui il y a des fermes associées qui sont engagées aussi dans la démarche bas carbone. Donc, nous bénéficions directement de l'impact du méthaniseur sur la décarbonation.

Nous mettons aussi en place des pratiques culturelles qui sont plus vertueuses, justement en limitant les actions mécaniques et en limitant l'impact de travaux supplémentaires.

## Que dites-vous aux agriculteurs qui ne se sont pas encore lancés ?

Les encourager, ça c'est évident. Je pense que les qualités pour mener à bien le projet, c'est de la pugnacité et de la constance, il ne faut jamais rien lâcher. Nous sommes une équipe de quelques agriculteurs qui avons le goût de l'aventure et du challenge ! Il faut aussi être très bien accompagnés par des bureaux d'études compétents.

## Un dernier mot ?

Si je peux rajouter quelque chose, c'est parler de la collaboration que nous avons avec GRDF. Depuis le début, c'est un vrai partenariat, et sans cet accompagnement nous n'en serions pas là. À ce jour nous souhaitons redimensionner le projet et ajouter l'hygiénisation sur le site afin d'augmenter notre capacité d'injection. C'est en partie grâce à GRDF que nous allons dans ce sens. Pour résumer, c'est une très belle aventure !

